LAQUE DE VENISE- LAQUE COLOMBINE- LAQUE LIQUIDE. RECETTE N° 1.

Nom usuel : Laque indienne (ou lacque),laque de la cochenille du nopal, laque du b
Nom vernaculaire : Laque du bois, laque en bâtons,laque tuyau, stick lac des Anglais.
Origine du nom : Anonyme.
Domaine : Végétal / Animal
Principe colorant : Coccus lacca Kerr pour la laque qui sert aux teint
Manuscrit source : Dictionnaire Universel de Commerce. Tome second, D-O. Ouvrage posthume du Sieur Jacques Savary Des Bruslons. Continué sur les Mémoires de l'Auteur, et donné au public par M. Philémon-Louis Savary, chanoine de l'Eglise Royale de St Maur des Fossez, son frère. A Genêve chez les héritiers Cramer et Frères Philibert. MDCCXLII.
Auteur : ANONYME

Tous droits réservés : L'atelier du noble carmin - Michel LARROCHE - Fiche n° 152. CNN01. ROU-12

Il y a quatre sortes de laques.
1- La laque fine ou de Venise.

2- La laque plate ou colombine.

3- La laque liquide.

4- La laque qui sert aux teinturiers.

LAQUE FINE OU DE VENISE. (avec coccus cacti).

Composée d'os de seiches pulvérisés, colorés avec une teinture de cochenille mestèque (coccus cacti ou cochenille du nopal), de brésil et de Fernambourg bouillis dans une lessive d'alun d'Angleterre calciné, d'arsenic, de natrum1 ou soude blanche, ou de soude d'Alicante, qu'on réduit ensuite en pâte dont on fait des trochiques. Si l'on veut que cette laque soit fort rouge on y met du citron ; si l'on souhaite qu'elle soit plus brune, on y ajoute de l'huile de tartre2. Pour être bonne il faut qu'elle soit tendre et friable, et en petits trochiques.

LAQUE PLATE OU COLOMBINE. (avec coccus illicis ou graine d'écarlate).

Elle est faite de tontures d'écarlate3 bouillies dans la même lessive dont on se sert pour la laque de Venise, et qu'on jette (après l'avoir passée) sur de la craie blanche et de l'alun d'Angleterre en poudre pour en former ensuite des tablettes carrées de l'épaisseur du doigt. La laque colombine de Venise vaut mieux que celle de Paris ou de Hollande, à cause que le blanc dont les Vénitiens se servent est plus propre à recevoir et à conserver la vivacité de la couleur.

LA LAQUE LIQUIDE.

Cette laque n'est autre chose qu'une teinture de bois de Fernambourg qu'on tire par le moyen des acides.
On appelle aussi laque, mais assez improprement, certaines substances colorées dont se servent les enlumineurs, et qu'on tire des fleurs par le moyen de l'eau de vie, ou d'une lessive d'alun et de soude, comme le rouge du pavot, le jaune de la fleur de genêt, le bleu de l'iris ou de la violette, etc...

LA LAQUE QUI SERT AUX TEINTURIERS. (avec coccus laccae, Kerria lacca Kerr ou laque du bois).

C'est la même laque dont on fait la cire d'Espagne, c'est une espèce de gomme ou de cire rougeâtre, dure, claire et transparente qu'on apporte des Indes, surtout des royaumes de Pegu et de Bengale. Elle est attachée à de petits bâtons ou roseaux de la grosseur du doigt, d'où on l'appelle laque en bâtons.

Cette gomme ou cire est proprement une rosée que des mouches ou espèces de fourmis ailées ramassent sur les arbres, et dont elles se déchargent à peu près comme font nos abeilles du miel et de la cire qu'elles ont recueillis sur les fleurs.

Les Indiens qui savent le prix de cette drogue, et de combien les Européens l'estiment, sont attentifs à préparer sur quoi la recevoir. Pour cet effet ils enfoncent en terre dans les lieux où il se trouve de ces insectes, quantité de petites branches d'arbres ou de roseaux de la manière qu'on rame en France les pois. Lorsque les mouches les ont couverts de laque, ils font passer de l'eau par
dessus et laissent ainsi exposée quelques temps au soleil où elle vient dure et sèche comme on la voit chez les marchands épiciers-droguistes. Cette gomme bouillie dans l'eau avec quelques acides, fait une teinture d'un très beau rouge ; les Indiens en teignent ces toiles qui ne perdent point leur couleur à l'eau; les Levantins en rougissent leurs maroquins, et les Anglais et Hollandais en font une sorte d'écarlate. La meilleure laque est celle qui est claire, transparente, bien fondante, sans mélange de gomme noire et d'ordures, et qui étant mâchée teint la salive en rouge.

La gomme-laque est le produit de la sécrétion d'un insecte hémiptère, la Carteria lacca Signoret, Commstock (Taccardiae lacca (Sign. ; Coccus lacca Kerr.)

Notes

1- Natrum ou <b style="font-style: italic;">natron.
Nitrum des Anciens. Carbonate de soude, parfois aussi le sulfate de soude.

2- Huile de tartre.

Lie de vin calcinée.

3- Tontures d'écarlate.

Ici il s'agit des draps de laine teints à la laque indienne tirée de coccus lacca ou Kerria lacca Kerr.